

Question : **On lit beaucoup de choses sur le Karma. Quelle est la position du christianisme à ce sujet.**

Réponse du Père Gérard : Le Christianisme ne peut pas avoir de problème avec la notion de karma qui n'a rien d'extraordinaire, dans la mesure où il s'agit simplement de la manifestation de la loi de causalité. Connaissez-vous une seule cause qui ne produirait pas un ou plusieurs effets ? Connaissez-vous un seul effet qui ne serait pas dû à une ou plusieurs causes ? Le karma, c'est cela et rien d'autres et cette loi simplissime et évidente n'est pas l'apanage des spiritualités de l'Extrême-Orient, mais un principe naturel qui concerne l'humanité entière. On peut même étendre cette notion, car **rien dans l'univers ne peut échapper à la loi de causalité.**

Karma est un mot issu du sanskrit, la vieille langue de l'Inde, et qui a le sens d'agir ou de faire. Le français étant une langue indo-européenne, **nous retrouvons la racine du verbe « créer » dans le mot karma.** En conséquence, cette notion ne peut pas nous échapper et le mot karma va exprimer, ce qui émane de nos pensées, ainsi que les actes qui s'ensuivent. Il y a donc évidemment un bon et un mauvais karma selon ce que l'on, pense et ce que l'on fait. Je ne vois pas ici la moindre chose qui pourrait déranger un chrétien. Je ne vois même pas pourquoi on ferait de cette idée une chasse gardée des spiritualités orientales. Il faut sortir de cette idée que ce mot karma revêtirait un sens quasiment magique, extraordinaire, chargé d'un sens mystérieux. Un escargot et un fox à poil dur fabriquent du karma. Il en est de même pour tout le vivant, c'est une loi naturelle.

Nous naissons avec des informations généalogiques qui constituent un « karma » familial qui va se compliquer d'informations d'éducation, dues au milieu dans lequel nous allons évoluer. Ensuite par nos pensées et nos actes nous créons du karma, c'est-à-dire que nous créons de l'information qui va tantôt être positive et tantôt négative. Cela s'appelle vivre tout simplement. Les personnes centrées, douées d'intelligence et de discernement, vont à l'évidence créer de l'information plus positive que ceux qui vivent dans la dispersion et le manque de réflexion. Tout cela se forme dans le mental et c'est en bonne partie le mental qui va organiser ce que l'on appelle le karma.

Nos pensées, nos intentions, nos actes, nous inscrivent dans une continuité de vie et ainsi nous créons les phénomènes de notre existence. Nous sommes des créatures libres, capables de choix. Nous pouvons aller librement vers le bien ou vers le mal, vers ce qui est adapté ou ce qui n'est pas adapté, vers l'ordre ou le désordre. **Nos pensées et nos actes fabriquent de la destinée.** Le problème est que par nos comportements nous créons souvent les entraves qui nous empêchent d'évoluer. C'est la raison pour laquelle toutes les traditions spirituelles, nous invitent à l'introspection. Par la méditation, la réflexion, l'examen de conscience ou la prière, nous pouvons nous extraire de la course folle que constitue notre vie et prendre du recul afin de mieux discerner ensuite ce qui donne sens à notre existence et ainsi modifier positivement notre vie.

Les spiritualités orientales préconisent de se libérer du karma ancien qui a créé des nœuds dans le schéma existentiel. Nous retrouvons la même notion dans le christianisme qui préconise également de se libérer de tout ce qui pèse et qui a été créé par nos comportements erronés. Là encore, je ne vois pas en quoi la notion de karma diffère de ce que le christianisme enseigne. Je pense même à l'instant être en train d'évoquer des banalités. Qui pourrait imaginer qu'un comportement erroné et déviant ne puisse pas créer des problèmes dans notre vie ? **Les mêmes causes vont inévitablement produire les mêmes effets.**

Ainsi nous pouvons être chargés d'informations lourdes qui se sont accumulées avec le temps et qui forment un obstacle à l'évolution de notre conscience. Les hindouistes pensent que ce « karma » se stocke au fil des existences et devient une malédiction horrible dont il faut s'extraire à tout prix, au risque de devoir revenir indéfiniment dans le monde de la souffrance au fil d'existences successives. Les bouddhistes qui ne croient pas à la survie de l'âme et donc n'entrent pas dans l'idée de réincarnation, recommandent une pratique extrêmement précise de la méditation, laquelle devient un moyen efficace d'effacer les impacts erronés du passé.

Le christianisme qui écarte également l'idée de réincarnation, met l'accent sur la renaissance perpétuelle de la conscience et recommande **également les pratiques d'introspection et de prière qui vont avoir pour effet de gommer les causes qui ont engendré les dérives comportementales.** Le mot « karma » n'est donc qu'un mot qui ne recouvre en rien quelque chose qui aurait échappé au judéo-christianisme et qui ne recèle aucun autre secret que celui de **la loi de causalité que nous pouvons maîtriser simplement en se conduisant justement et en traquant au quotidien les comportements erronés ou déviants qui nous éloignent du divin.**